



Édition du samedi

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

NOVIOLET BULAWAYO · ÉCRIVAINNE

200 FCFA, 500 FC, 1€

www.adiac-congo.com

N°37 DU 26 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 2013

SOMMAIRE

LES GENS

Make-up

Émélia Prat, maquilleuse professionnelle des artistes blacks

Page 3

CULTURE

La mode africaine fait son show à Paris

Page 5

La Francophonie se raconte au Québec

Page 5

Musique

« Les Grands Classiques de la musique congolaise » de Delvis El Salsero

Page 5

SANTÉ

Calvitie

Après des années d'échec, l'espoir

Page 7



SAVEURS

Les gâteaux, qu'est-ce que c'est ?

Page 14

- PROGRAMME TV WEEK-END

- VOS JEUX

- HOROSCOPE

Préscolaire

À l'école des tout-petits !



Nombreux sont les bébés de trois mois à un an, des enfants pas encore en âge d'être scolarisés, qui chaque matin prennent la route, un peu malheu-

reux, dans les bras de leur papa ou de leur maman. Ce choix de déposer les petits à la crèche ou à la garderie s'explique par le fait que de nombreuses

femmes à Brazzaville et ailleurs s'impliquent de plus en plus dans la vie active ou dans la formation

Pages 8-9

Évènement

Six femmes primées aux Women's Activity Awards 2013

Organisée par l'Association Femme modèle, cette émulation oeuvre pour la promotion du développement du secteur privé national formel et de l'artisanat.

Page 4



Football

Zlatan Ibrahimovic éblouit l'Europe et se mêle à la course pour le Ballon d'or

Éditorial

Tous à l'école !

Presque un effet de mode : depuis la libéralisation de l'enseignement au Congo il y a un peu plus de vingt ans, les écoles privées ont proliféré à côté des établissements publics. Le phénomène touche les cycles primaire, secondaire et supérieur de l'enseignement général, technique ou professionnel, mais également le préscolaire qui concerne, chez nous, indistinctement, l'école maternelle, les jardins d'enfants ou garderies.

Sujet d'actualité, nous y portons un regard cette semaine, en évoquant le fait qu'aucune couche de la société congolaise n'est épargnée : famille nantie, famille à revenu moyen ou modeste, les parents tiennent à l'éducation de leurs tout-petits et apportent par conséquent le nécessaire qu'il faut pour soutenir l'année d'apprentissage.

Les frais d'écologie varient en fonction du cadre dans lequel le gosse est inscrit, mais il est amusant, souvent, de voir la petite fille ou le petit garçon de deux ou trois ans sangloter au moment de se séparer de sa mère ou de son père qui vient de le déposer à l'entrée de la garderie. C'est bien vrai aussi que lorsqu'ils sont habitués à leur nouveau milieu au bout d'un temps donné, les enfants égayent par de petites récitations et chansons qu'ils reprennent par cœur à la maison, de même qu'ils commencent à structurer leur personnalité dans les discussions avec les parents.

Mais attention ! L'ouverture des structures d'accueil et d'hébergement des enfants au Congo est réglementée. Un décret présidentiel notamment et un arrêté ministériel en fixent les modalités. Aux promoteurs de ces établissements de s'y conformer.

Gankama N'Siah

Le chiffre

1500

C'est l'effectif de soldats que Paris entend envoyer en Centrafrique en vue de renforcer la Misca (Mission internationale de soutien à la Centrafrique)

Proverbe africain

*Si la porte est fermée,
n'hésite pas à passer
par les fenêtres*

(Congo)

Ils font le BUZZ



NoViolet Bulawayo

L'écrivaine zimbabwéenne est la première Africaine noire finaliste du prix littéraire Booker Prize for Fiction.



Lucas Sithole

Le tennisman sud-africain est le premier Africain à avoir remporté le prestigieux tournoi de l'US Open aux États-Unis. Privé par un accident de train de ses deux jambes et de son avant-bras droit, il a triomphé dans les épreuves réservées aux handicapés.

Geneviève Nabatlamio

People

Rihanna se fait virer d'une mosquée

À Abu Dhabi, le week-end dernier, Rihanna a encore fait parler d'elle. Cette fois à cause d'une séance photo improvisée devant la mosquée d'Abu Dhabi. La chanteuse de *Pour It Up* était pourtant couverte de la tête aux pieds. Selon les représentants de la mosquée, Rihanna n'aurait averti personne de sa venue et aurait emprunté une entrée non destinée aux visiteurs. Mais ce sont surtout ses poses et son maquillage jugés inappropriés qui lui ont valu de se faire virer du lieu sacré.



Armelle Myab

Rihanna posant devant la mosquée d'Abu Dhabi.

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Ont collaboré :

Camille Delourme, Pauline Pétesch, Relaxnews, Rose-Marie Bouboutou, Armelle Myab, Geneviève Nabatlamio, Destination santé, Morgane de Capèle, Marie-Alfred Ngoma, Bruno Okokana, Tiras Andang, Laurent Essolomwa, Richard Ballet, Martin Enyimo et Fortuné Ibara

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Mauouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Make-up

Émélia Prat, maquilleuse professionnelle, consacre 80% de son temps à des artistes blacks

C'est dans le milieu musical qu'elle a le plus œuvré, confie Émélia Prat en exclusivité aux Dépêches de Brazzaville. Ses mains ont eu l'honneur d'approcher Singuila, Lord Kossity, Mr Vegas, Awilo, Black Kent, les Psy 4, Jessy Matador, Flavel & Neto, Logobi GT, et bien d'autres...



Sortie de l'école Christian-Chauveau de Paris, l'esthéticienne de profession, animatrice et formatrice de beauté de luxe, exerce son métier depuis près de six ans. Émélia Pratestmon, de son vrai nom, est une Française originaire de Bretagne qui réside à Paris. Toutes ses expériences, même en tant que bénévole, lui ont permis de se perfectionner au point qu'aujourd'hui dans le métier du maquillage, elle possède des aptitudes dans les milieux tant de la musique que du cinéma, de la mode et

des défilés, de la publicité et de l'événementiel.

Son plus grand contrat et l'une de ses plus belles expériences, avoue-t-elle, a été son poste de chef maquilleuse-coiffeuse pour un long métrage indonésien. Le film était le troisième tome du best-seller indonésien intitulé *Edensor*. La maquilleuse professionnelle travaille d'arrache-pied, nuit et jour. Aucun jour ne se ressemble, souligne-t-elle : « Mes clients doivent pouvoir compter sur ma disponibilité, mon investissement et également sur mon professionnalisme. Je peux avoir plusieurs engagements dans une journée qui me prennent de dix à quinze heures. »

Quand on lui demande ce

qu'elle connaît du Congo-Brazzaville, elle répond : « Je sais qu'il y a deux Congo. L'un a pour capitale Brazzaville et pour président Denis Sassou N'Guesso, l'actuel chef de l'État. J'apprécie la musique de Maurice Kirya qui est un rappeur franco-congolais et de Passi. » Notons qu'Émélia Prat est aussi connue dans le monde télévisé, Art'TV, Télé Web, NT1 avec *Tous différents*, *Les Anges de la télé-réalité*, *Tellement vrai*, France 2 dans l'émission de Laurent Ruquier, « *On n'est pas couché* ». Parmi les journalistes ou présentateurs d'émissions avec lesquels elle a travaillé, citons Patrice Laffont et Patrick Poivre-d'Arvor.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Célébrons soixante ans de littérature congolaise avec Jean Malonga

Les soixante ans de littérature congolaise d'expression française (1953-2013), cycle de célébration porté par l'écrivain congolais Aimé Éyengué et l'association Agora, s'inaugure en région parisienne le samedi 19 octobre 2013 à 15 heures au sixième Salon du livre et des arts de l'Haÿ-les-Roses (Val-de-Marne) avec le café littéraire sur le thème du « Carnet de voyage ». Le Salon du livre et des arts de l'Haÿ-les-Roses se tiendra du 18 au 20 octobre 2013 au Moulin de la Bièvre à l'Haÿ-les-Roses

nisées avec son association Agora le premier romancier congolais, Jean Malonga, afin de retracer l'histoire de la littérature congolaise et de promouvoir son héritage.

Bertrand Nguyen Matoko, né en 1959 à Brazzaville, d'un père congolais et d'une mère vietnamienne sera l'autre Congolais mis en vedette au cours du Salon du livre et des arts de l'Haÿ-les-Roses. Il viendra présenter son ouvrage *La Confession des âmes* au cours du café littéraire modéré par Aimé Éyengué.

En 2010, la célébration du cinquantième des Indépendances des pays africains a permis de marquer la première présence des pays africains en général et du Congo en particulier au Salon du livre et des arts de l'Haÿ-les-Roses.

Le Salon du livre et des arts de l'Haÿ-les-Roses a été créé en 2007 par Anne d'Hervé, élue de la ville. La sixième édition de ce salon, présidée par Mémona Hintermann, journaliste et grand reporter, est placée sous le signe des récits et carnets de voyages. Le pays à l'honneur pour l'édition 2013 est le Vietnam. Malek Chebel, Gilles Kepel et Jean-François Kahn sont les écrivains invités d'honneur du salon. Salon du livre et des arts de l'Haÿ-les-Roses, salle Alexandra-David-Néel, samedi 19 octobre à 15h00, 73 avenue Larroumès, l'Haÿ-les-Roses.

Richard Ballet



Jean Malonga, lors de son exposé

Aimé Éyengué introduira, dans la salle Alexandra-David-Néel, les festivités marquant les soixante ans de la littérature congolaise avec une table ronde sur le thème « Carnet de Jean Malonga sur le fleuve Congo ». Ce voyage sera accompagné de l'ouvrage *Briseurs de rêves* suivi de *Rêves de Brazzaville*

d'Aimé Éyengué publié chez L'Harmattan en 2013 qui modèrera la discussion.

Les soixante ans de productions littéraires congolaises ont inspiré le festival Étonnants Voyageurs tenu à Brazzaville du 13 au 17 février 2013. Ainsi Aimé Éyengué veut-il placer au centre des festivités orga-

People

Une demande en mariage pour cadeau d'anniversaire

Une bague de fiançailles de 15 carats estimée à plus de 1,6 million de dollars, c'est ce qu'a reçu Kim Kardashian le soir de son trente-troisième anniversaire



Kim Kardashian et son diamant de 15 carats.

Le cadeau lui vient évidemment de Kanye West. Après avoir demandé sa main à Kris Jenner (la mère de Kim Kardashian), le rappeur lui a fait prendre l'avion jusqu'à San Francisco les yeux bandés. Dans un stade de baseball privatisé pour l'occasion, Kanye West a posé un genou à terre. Derrière eux, un écran géant avec le message « PLEEEASE MARY MEEE » ! (S'il te plaît, épouse-moi). Après le « oui » de Kim, des feux d'artifice ont illuminé le ciel et un orchestre de 50 musiciens s'est mis à jouer la bande originale du film ultra-romantique *Beautiful and Young* de Lana Del Ray et *Knock You Down* de Kanye West. Cette union, si elle a lieu, sera le troisième mariage de la sulfureuse Kim Kardashian, le premier pour Kanye West. Kanye West et Kim Kardashian se connaissent depuis dix ans. Ils sont ensemble depuis début 2012 et parents de la petite North West depuis juin 2013.

Armelle Myab

Émulation

La meilleure étudiante et la meilleure femme artisanale et rurale primées aux Women's Activity Awards 2013

Organisée à l'Institut français du Congo par l'association Femme modèle que préside Mili-Mildred Moukenga, cette émulation veut promouvoir dans le cadre du développement du secteur privé national formel un secteur des petites et moyennes entreprises (PME) et de l'artisanat capable d'accroître sa contribution à la production des richesses et d'emplois et à la réduction de la pauvreté, qui s'inscrivent dans la politique nationale de développement des PME et de l'artisanat adoptée en mai 2010 par le gouvernement de la République

C'est dans ce but que l'association Femme modèle, qui se veut le porte-flambeau de cette catégorie d'agents économiques, a sélectionné dans leurs domaines respectifs des étudiantes et femmes artisanales et rurales. Cela, suite aux cris d'alarme lancés par cette catégorie des femmes, délaissées, sans accompagnement ni assistance, et qui par conséquent espèrent se faire entendre dans les méandres de l'administration et des organismes internationaux pour recevoir un appui multiforme.

Ne pouvant servir toutes ces femmes délaissées, sans accompagnement ni assistance, et surtout promouvoir l'excellence au niveau des étudiantes, l'association Femme modèle a consacré deux prix, dont l'un dédié à l'étudiante qui a présenté le meilleur projet et l'autre dédié à la femme artisanale et rurale, qui a présenté elle aussi le meilleur projet. Trois candidates dans chaque

domaine ont pu se démarquer des autres pour affronter leurs projets en finale au cours d'une cérémonie sobrement et proprement organisée.

Chacune des candidates a présenté son projet devant un jury composé de cinq membres (dont un homme et quatre femmes) dirigé par M. Francisco. À l'issue d'un débat intense, le président du jury a décerné le premier prix d'une valeur de 500 000 FCFA en ce qui concerne le meilleur projet de l'étudiante à Gracia Mayva-Liboko, étudiante en cinquième année à l'Institut du développement rural, actuellement École nationale supérieure d'agronomie de foresterie, pour son projet d'approvisionnement du marché congolais en œufs de table et poulets de chair. Le deuxième, prix d'une valeur de 300 000 FCFA, est revenu à Mesmine-Vanessa Métou-Mouini, étudiante à l'université internationale de Brazzaville. Et enfin, le troisième prix, d'une valeur de 200 000 FCFA a

été décerné à Reine des Anges-Zeina Diamonika, étudiante à l'École nationale supérieure.

« Je ne m'attendais pas à remporter ce prix, pas parce que mon projet n'était pas convaincant, mais tout simplement parce que toutes les filles venues des différents établissements supérieurs ont été les meilleures. Je suis donc très contente que ce soit moi qui ai remporté ce prix. C'est avec beaucoup d'émotion que je le reçois », a déclaré Gracia Mayva-Liboko.

Quant au meilleur projet de la femme artisanale et rurale, le premier prix d'une valeur de 700 000 FCFA a été décerné à Mme Solange Etsan-Oyono pour son projet sur la transformation d'une boulangerie artisanale en boulangerie moderne. Le deuxième prix, d'une valeur de 500 000 FCFA, a été attribué à la bijoutière Bréchie-Omerphine Ntadi, et enfin le troisième prix d'une valeur de 300 000 FCFA à la maraîchère Milina-Stella Eyeletelet.



Les trois étudiantes finalistes des Women's Activity Awards. (© DR)

« J'ai comme activité la fabrication des pains. Depuis le plus jeune âge, j'éprouve une véritable vénération pour le pain. Une pensée a toujours animé mon esprit : fabriquer du pain ! Je possède une miniboulangerie artisanale que je voudrais transformer en boulangerie moderne », a déclaré Mme Solange Etsan-Oyono.

La promotrice du projet, Mili-Mildred Moukenga, a pour sa part remercié tous ceux qui l'ont soutenue dans cette noble mission qui est de trouver le minimum pour toutes ces catégories de femmes : « Je suis très contente que cette première édition se déroule bien. Je vous remercie

et espère que la prochaine fois vous serez au rendez-vous et allez nous donner des moyens pour travailler », a déclaré Mili-Mildred Moukenga, promotrice du projet.

La soirée était animée par l'artiste musicienne Ntéko, candidate congolaise au prix Découverte RFI 2013, qui a plongé l'assistance dans la world music avec des chansons comme *Cri d'espoir* (nommé au concours prix Découverte RFI) et *Mâma* valorisant la femme africaine.

Notons que cette première édition a été patronnée par les ministères de la Jeunesse et de l'Éducation civique et celui des PME et de l'artisanat.

Bruno Okokana

Women's Activity Awards 2013

Les six finalistes de la première édition

Au total six jeunes femmes ont été distinguées par l'association Femme modèle de Mili-Mildred Moukenga le 11 octobre dans deux catégories : le prix de la femme artisanale et celui de la meilleure étudiante. Parmi elles, trois d'entre elle se livrent aux Dépêches de Brazzaville. Découvrons leur parcours

Le premier prix de la meilleure étudiante a été emporté par Maya-Gracia Liboko avec un chèque de 500 000 FCFA. L'ingénieure de développement rural à l'université Marien-Ngouabi déclare qu'elle n'a pas terminé ses études mais souhaite « approvisionner le marché congolais en œufs et en poulets de chair frais. Avec cette somme, je compte ouvrir une ferme avicole dans la capitale. Cette plateforme nous a permis de dévoiler nos projets qui sont le reflet des idées des jeunes Congolais en général. »

La deuxième primée dans cette même catégorie, Vanessa Me-

tou-Mouini, est titulaire d'un master en droit international pénal. Elle explique le projet qui a mené à sa distinction : « J'ai présenté un projet portant sur la création d'un site internet qui devrait rassembler les compétences de nombreux Congolais dans différents domaines. Le site servira à recruter de la main-d'œuvre qualifiée et disponible. » Elle souhaite présenter les meilleurs parmi les meilleurs.

Une autre femme, qui a eu le courage de parler d'elle, est Milina-Stella Eyeletelet. Troisième candidate à remporter le prix de la femme artisanale, avec ses 300 000 FCFA,

Milina a le souci de ravitailler le marché de la capitale en tomates fraîches. Elle a d'ailleurs défendu au cours de la soirée un projet de maraîchage en expliquant la réalité : « Avec ce prix, je compte démarrer une activité sur un terrain propre, en continuant de cultiver la tomate du côté de Kintélé. » Baccalauréat en production végétale en poche, son parcours académique a baigné dans plusieurs autres domaines comme dans la médecine vétérinaire.

Les deux autres femmes de la catégorie femme artisanale et rurale sont Solange Etsan-Ouyono à la première place ainsi que Bréchie-Omerphine



Photo de famille. (© DR)

Ntadi qu'on ne présente plus dans l'édition du samedi. Quant à la sixième du lot, son nom est Zeina-Reine des Anges Diamoneka,

troisième prix dans la catégorie meilleure étudiante. Bonne chance aux heureuses sélectionnées !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

La mode africaine fait son show à Paris

Pendant deux jours, le pouls de la capitale de la mode a battu au rythme de l'Afrique. Les 5 et 6 octobre dernier, les créateurs du continent étaient à l'honneur au Pavillon Cambon-Capucine à l'occasion de la Black Fashion Week. Deux jours de défilés où le meilleur de la créativité africaine a pu s'exprimer

Organisée pour la seconde fois à Paris par Adama N'Diaye, créatrice de la marque Adama Paris, la Black Fashion Week a tenu toutes ses promesses. Pendant deux jours, les créateurs de mode ont démontré leur talent dans une diversité de styles.

« Adama a honoré l'Afrique, le monde noir avec cet événement. Il démontre que les financiers et les acheteurs doivent venir en Afrique », a déclaré le styliste Alphadi avant de lancer ce cri au public venu nombreux pour assister aux défilés : « Achetez chez vos créateurs ! » Alphadi, dont la Fima fêtera les 10 ans à Niamey l'an prochain, a présenté une collection mixte tout en bazon blanc brodé d'argent. Les couturiers de la jeune gé-

nération se sont démarqués par des créations tour à tour modernes, urbaines, féminines, sensuelles, d'une réelle technicité dans les coupes et réinterprétant les codes de la mode occidentale avec une touche d'ethnicité puisée aux racines des uns et des autres. Une magistrale leçon de mode à l'africaine ! Samedi, les collections Adama Paris, Zacometi et Éric Raisina, dont le travail très intéressant sur les textures a séduit. Evgheni Hudorojcov et Martial Tapolo ont littéralement ébloui les fans de mode venus assister aux shows avec leurs magnifiques robes du soir. Dimanche, Éliette Lesuperbe, la bien nommée, avec sa superbe collection de robes évanescences en mousseline, Sophie Zinga et ses



créations au style résolument féminin avec juste ce qu'il faut de touche sexy, Patou Manga et Élie Kuame ont achevé de convaincre, s'il le fallait encore, que l'Afrique n'a pas à rougir de son talent.

Parmi les VIP présents pour soutenir les créateurs, on a pu apercevoir Ina Modja, marraine de l'événement, défilier en ouverture le samedi, le rappeur Benji, Claudy Siar, la journaliste Hortense Asaga, la

musicienne Princesse Eryka et Vincent Mac Doom.

Retrouvez toutes les photos dans le diaporama

Retrouvez le reportage vidéo en suivant ce lien

Geneviève Nabatelamio

La Francophonie se raconte au Québec

La semaine dernière a eu lieu le Festival interculturel du conte au Québec, un bel itinéraire qui a rassemblé des dizaines de conteurs francophones venus d'Europe, d'Afrique et du Québec

Lors de la Grande Nuit du conte, soirée inaugurale de l'événement, le Bassin du Congo était représenté par Amérence Darbois (Congo / Nouvelle-Calédonie) et Gisèle Ndong-Biyogo (Gabon).

La première est née et a grandi à Brazzaville avant de s'envoler pour la Nouvelle-Calédonie. Ses histoires sont empreintes de cette double culture. Ce soir-là, la jeune femme a choisi un récit de sa terre d'accueil. Au cours du festival, Amérence Darbois a entre autres conté l'histoire de *Kirikou et la sorcière* et animé les soirées *Du Congo Brazzaville à la Nouvelle-Calédonie* ainsi que *Contes, chants et musique*



Gisèle Ndong-Biyogo (© Kaji.jpg)

L'artiste met en scène une fillette curieuse et espiègle de six ans qui sème la zizanie entre ses deux grand-parents à force de questions sur la tradition religieuse. Une démonstration que le conte est une façon formidable de traiter une grande diversité de sujets en puisant dans l'imaginaire. Cet événement culturel a pour vocation de rassembler près de 90 artistes prêts à embarquer le public dans leurs mondes peuplés de divinité, d'arbres qui chantent, de marins et d'une multitudes de personnages et de situations. Les conteurs présents étaient réunis par leur amour pour la francophonie, un ensemble que le Québécois d'origine sénégalaise Boucar Diouf, présent lors de cette Grande Nuit, a évoqué en ces termes: « Nous, les Francophones, sommes singuliers car nous sommes pluriels. »

Morgane de Capèle



Amérence Darbois. (© DR)

d'Afrique noire, en duo avec la Burkinabée Mariam Koné.

Gisèle Ndong-Biyogo, conteuse et humoriste, a réjoui l'assistance avec un récit drôle et intelligent, *Tikka découvre Dieu*.

Attendu dans les bacs

« Les Grands Classiques de la musique congolaise » de Delvis El Salsero

Le nouvel album de Delvis El Salsero sort le 28 octobre. Cet opus dédié à douze des grands classiques de la musique congolaise est l'œuvre d'une collaboration entre Manuaku Waku Pepe Fely, Coca Koskas et Delvis El Salsero, « le Pavarotti afro-mondial »



Delvis El Salsero à la sortie de la présentation de son nouvel album « Les Grands Classiques de la musique congolaise ». (© Chico C.)

Les Grands Classiques de la musique congolaise, c'est le titre du nouvel album de Mulongo Khama alias Elvis El Salsero. Un retour à la rumba né d'un projet annoncé comme « une merveilleuse anthologie dédiée à la conservation d'un formidable patrimoine culturel et artistique ». Pour le plus grand bonheur des fans, Delvis revisite les œuvres des artistes cultes des deux rives du fleuve Congo. À l'évocation de titres de chansons, les mélomanes se souviennent de tout un pan de l'histoire de tout un continent. Que dire des chansons comme *Afrika mokili mobimba* de Franklin Boukaka, de *Masuwa* de Pamela Mounk'A, *Indépendance tcha-tcha...* ? Alors que Delvis place sa voix inimitable, Manuaku

Waku égrène à l'identique la guitare de Biyela Gerry Gérard et de Franco pendant que Ray Lema caresse le piano de son légendaire doigté. Le brassage voix-guitare-piano-saxo-percussions est détonnant.

Delvis El Salsero porte toujours son regard sur les deux Congo et Cuba. Le va-et-vient de la rumba baigne son univers musical. Sa voix porte un écho qui retentit tel le roulement d'un tam-tam des

deux côtés de l'océan atlantique. C'est l'alliance rumba-salsa », confie-t-il. Il est intarissable pour remettre aux sonorités du moment les grands classiques d'antan : « J'ai puisé dans le meilleur de *Tango ya Ba Wendo*, explique l'artiste, pour que nos générations se souviennent comment les deux capitales les plus rapprochées du monde ont constitué le creuset de la musique en Afrique. »

Du studio Ngoma, berceau des premiers enregistrements de la musique congolaise, au mixage de *Kos et studio* du nouvel album de Delvis, *Bakolo miziki*, renaît sans l'once d'une perte de valeur. L'album *Les Grands Classiques de la musique congolaise* retranscrit la raison d'être de la rumba : le nombril, le cycle perpétuel de la naissance et de la mort.

Marie-Alfred Ngoma

Mariage

Premier salon Afro Wedding à Paris

Afro Wedding, le magazine en ligne spécialisé dans le mariage afro-antillais, organise ce week-end à Paris l'Afro Wedding Party, le premier salon du mariage dédié à la communauté afro-antillaise. Les 12 et 13 octobre, près de 40 exposants représentant les différents métiers participant à l'organisation d'un mariage réussi - traiteurs, décorateurs, stylistes, pâtisseries, photographes, etc. - seront réunis

Le salon Afro Wedding est l'occasion pour les candidats au mariage d'aller à la rencontre de ces professionnels pour piocher de bonnes idées et peut-être booker un photographe ou encore un *wedding-planner* (les *wedding planners* sont là pour vous soutenir durant l'organisation de votre mariage jusqu'au jour J. Ils sont à votre écoute et mettent tout en œuvre pour réaliser votre mariage, du plus simple au plus luxueux). Kimi Dhuama, directrice du salon, estime que chaque année, rien qu'en Île-de-France,

on célèbre plus de trois mille unions afro, fiançailles, mariages traditionnels, religieux ou civils confondus. Avec des réceptions regroupant en moyenne 200 invités pour un budget moyen de 25 000 euros, sans compter la dot pour ceux qui optent pour une cérémonie traditionnelle. Comme tous les futurs mariés, ceux de la communauté afro-antillaise cherchent à organiser un mariage qui leur ressemble et reflète leur héritage. Au programme de ces deux jours : des ateliers beauté, des défilés de mode homme



et femme et des animations proposées sur les stands des différents exposants tels que des essais maquillage ou coiffure, des jeux concours ou des *photobooth* (décor

originaux en trompe-l'oeil qui permettent, lors de vos mariages ou événements, de rendre vos séances photos inoubliables). Lieu : Les Colombages, 12 rue

Arthur-Rozier, 75019 Paris. Entrée 7 euros, 12 euros pour les couples, gratuité pour les moins de 12 ans avec babysitting gratuit.

Geneviève Nabatelamio

France

Dix-huitième salon Plume noire

Le rendez-vous littéraire automnal du Salon du livre de la Plume noire s'est déroulé au Musée de la Poste les 18 et 19 octobre avec comme pays invité d'honneur cette année l'Arménie



Remise du prix Senghor 2013 avec, de gauche à droite, Dominique Loubao, Jean-Claude Perrier, Ghislène Fonlladosa, Pierre Schapira et Jutta Hepke. (©)

Dès l'ouverture, la journée du vendredi a été entièrement consacrée à l'Arménie. Les tables rondes fructueuses ont permis des interventions remarquables. Parmi celles-ci, celle du rédacteur en chef du magazine *France-Arménie*, Varoujan Mardikian sur l'engagement et le journalisme, des éditrices Houry Varjabédian (Éditions Parenthèses) et Hasmig Chahinian (Éditions Kotot), de l'historienne Claire Mouradian ou celle de l'écrivain Martin Melkonian qui a ravi l'auditoire par son éloquence et sa fantaisie.

L'écrivain-poète d'origine libanaise Vénus Khoury-Ghata, prix Goncourt de la poésie en 2011 pour l'ensemble de son œuvre, a fait une lecture notamment un extrait de son dernier roman *La fiancée était à dos d'âne* (Mercure de France). En fin de journée, Jean-Claude Perrier, critique littéraire et journaliste, président du jury du huitième prix Senghor, récompensant chaque année un premier roman francophone et francophile, a récompensé *Salone* de Laurent Bonnet (publié aux Édi-

tions Vents d'ailleurs) sur les dix titres de la sélection. La cérémonie s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités, dont les élus locaux Pierre Schapira, adjoint au maire de Paris, chargé des relations internationales, des affaires européennes et de la francophonie, et Ghislène Fonlladosa, déléguée auprès du maire du quinzième arrondissement chargée de la culture, du patrimoine et des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Salone est un roman rédigé en forme de reportage, racontant un pays lointain, la Sierra Leone (Salone désignant la Sierra Leone en langue krio). Laurent Bonnet, 54 ans, navigateur et voyageur a nourri son inspiration et son écriture de rencontres, d'écoutes et de mémoire des autres. Il a travaillé de nombreuses années en Sierra Leone et témoigne ici d'un profond attachement à ce pays, à sa culture et à ses habitants. Les personnages de ce roman d'aventures se croisent, se découvrent, s'aiment et se perdent dans les troubles d'un pays en tension permanente.

Depuis sa création en février 1995, la Plume noire a pour vocation la promotion des littératures du monde noir et des littératures francophones. Dominique Loubao, présidente de la Plume noire et à l'initiative du prix Senghor, a expliqué qu'il s'agissait de « dis-

tinguer et promouvoir des écrivains d'expression française qui ont réussi à créer en utilisant la langue qu'ils ont en partage, des œuvres de qualité, riches d'émotions, d'humanité et d'originalité. En se fixant un tel objectif, le prix Senghor souhaite rendre hommage au poète-président Léopold Sédar Senghor, grand passionné de la langue française. »

La matinée du samedi a permis de rendre hommage à l'écrivain kinois Bolya, disparu en 2010 : certains de ses proches, Yves Chemla, Brice Ahounou, Grégoire Lyon, Nathalie Philippe, Bénédicte Auvard et Franck Salin, se sont réunis pour évoquer l'homme fantasque qu'il était ainsi que l'écrivain unique. Place ensuite au gueuloir poétique : des lectures de poèmes faites par Olivier Ollon, Fadela Chaïm-Allami et Jean-Yves Bertogal, qui nous a également fait le plaisir de déclamer un slam.

Cette journée a enfin permis de faire un zoom sur l'actualité littéraire de la maison d'édition La Cheminante avec la présentation des ouvrages : *Paroles d'auteurs* de Nathalie Philippe, *La Blanche* de Maï-Do Hamisultane, *Si d'ai-*



Adiac L'affiche du salon Plume noire. (© DR)

mer d'Hemley Boum et *Métamorphoses de la poésie* d'Antoine Houlou-Garcia. Le dynamisme de l'éditrice Sylvie Darreau n'est donc plus à démontrer. Elle s'intéresse tout particulièrement à la littérature francophone du Sud d'Afrique subsaharienne, du Maghreb, du Moyen-Orient et des îles francophones.

Outre les tables rondes, le public a découvert deux expositions des œuvres du photographe Frédéric Duclos et du peintre Haider.

Pauline Pétesch et Marie-Alfred Ngoma

Calvitie

Après des années d'échec, l'espoir

Après des années d'insuccès, des chercheurs ont fait repousser des cheveux en cultivant en laboratoire des cellules humaines du derme papillaire, suscitant un nouvel espoir de traiter la calvitie qui touche de nombreux hommes, mais aussi des femmes

« C'est un important pas qui va aider à faire avancer ce champ de recherche », explique à l'AFP le docteur Colin Jahoda, professeur de biologie à l'université Durham au Royaume-Uni, l'un des principaux coauteurs de l'étude publiée lundi dans les *Comptes rendus de l'Académie américaine des sciences*.

Les scientifiques tentent en vain depuis quarante ans de cloner des follicules pileux, l'usine à fabriquer des cheveux, en utilisant des cellules du derme papillaire. Les traitements existants ne peuvent que ralentir la perte des cheveux, mais ils ne stimulent pas la croissance de nouveaux cheveux. L'autre méthode est de prélever des cheveux à l'arrière de la tête pour les implanter sur le devant, mais sans aucun gain de cheveux.

Dans cette nouvelle recherche,

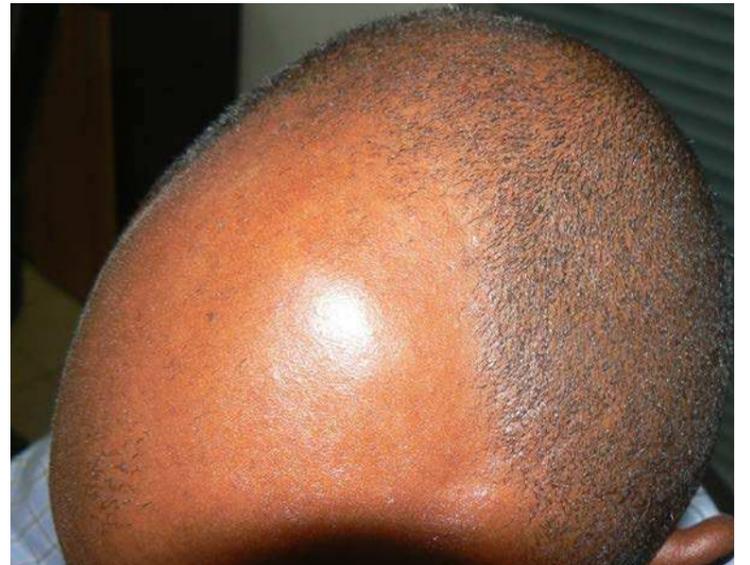
les cellules humaines, une fois cultivées, ont été réimplantées sur de la peau de souris, ce qui a permis de produire des follicules pileux. « Cette méthode permet de développer un grand nombre de follicules ou de régénérer les follicules existants en utilisant des cellules du derme papillaire provenant d'une centaine de donneurs de cheveux », précise le docteur Angela Christianio, professeur de dermatologie à l'université Columbia à New York, principal coauteur de l'étude. « Cette technique pourrait rendre la greffe de cheveux accessible à des personnes avec un petit nombre de follicules, chez les hommes comme chez les femmes, ou chez les sujets ayant souffert de brûlures », précise-t-elle.

Chez les souris, ces cellules peuvent être facilement récupérées et réimplantées

dans la peau d'un autre animal. Cela s'explique surtout par le fait que contrairement aux humains, les cellules papillaires de ces rongeurs s'agglutinent spontanément dans des cultures de laboratoire. Cela leur permet d'interagir et de reprogrammer la peau où elles sont greffées pour produire de nouveaux follicules, en ont déduit les chercheurs.

Recherche des signaux moléculaires

Pour cette recherche, des cellules papillaires provenant de sept personnes ont été cultivées en laboratoire où l'on a induit leur agrégation de manière à créer les conditions nécessaires à la croissance des cheveux à l'instar des souris, explique le docteur Claire Higgins, de l'université Columbia, autre auteur de ces travaux. Après quelques jours, ces cellules papillaires insérées entre le derme et l'épiderme d'un fragment de peau humaine ont été greffées sur le dos de souris. Dans cinq des sept tests, la greffe a produit de nouveaux cheveux pendant au moins six semaines.



Une analyse ADN a montré que les nouveaux follicules pileux étaient humains et génétiquement similaires aux donneurs de cellules papillaires. Cependant, davantage de travaux sont nécessaires avant que cette technique puisse être testée chez des humains, soulignent les auteurs de l'étude. Les chercheurs doivent en effet encore déterminer les origines des propriétés intrinsèques des nouveaux cheveux, comme leur couleur, leur angle de pousse, leur emplacement sur la tête et leur texture. La prochaine étape

« est de rechercher les signaux moléculaires » qui contrôlent la production des follicules et donc la croissance des cheveux, juge le docteur Jahoda.

À 35 ans, les deux-tiers des hommes aux États-Unis perdent, à différents degrés, leurs cheveux et à 50 ans 85% se dégarnissent, selon l'American Hair Loss Association. Pour 25% des chauves, ils commencent à perdre leurs cheveux avant 21 ans, selon cette association privée dédiée à la lutte contre la calvitie.

Relaxnews

Fièvre jaune

Plus de 700 000 Camerounais vaccinés

C'est une bonne nouvelle : la campagne de vaccination contre la fièvre jaune menée au Cameroun a enregistré un franc succès. En effet près de 94% du groupe ciblé a pu être immunisé en dix jours. Une prouesse dans la lutte contre une maladie qui touche chaque année 300 000 personnes dans le monde

Du 27 août au 1^{er} septembre, une vaste campagne de vaccination visant à protéger contre la fièvre jaune, transmise par le moustique *Aedes aegypti*, a concerné 663 900 adultes et enfants dans treize districts. Objectif : limiter la propagation de la fièvre jaune à l'origine de 30 000 décès dans le monde chaque année.

Le dernier cas au Cameroun remonte au 15 mars 2013. « Il s'agissait d'une femme de 43 ans vivant dans la région de Ndom », précise l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les autres cas notifiés remontaient à 2012, tous localisés dans le nord-ouest, l'ouest et le sud-ouest du pays. »

44 pays touchés à travers l'Afrique et l'Amérique latine

Après la morsure d'un moustique infecté, céphalées, amaigrissements, frissons, vomissements et augmentation de la température corporelle constituent les premiers signes de l'hémorragie. Dans les 24 heures suivantes apparaissent une forte fièvre, des douleurs abdominales et un teint jaune. « La moitié des malades présentant ces symptômes meurent dans les 10 à 14 jours, les 50% restant guérissent sans lésion organique importante », souligne l'OMS.

Si vous partez dans un pays où la dengue est endémique, vous devrez vous faire vacciner. D'ailleurs, certains pays exigent un justificatif de cette immunisation pour les voyageurs étrangers. Rappelons que la vaccination anti-marielle ne peut être pratiquée que dans les centres agréés pour les vaccinations internationales. Pour en savoir davantage sur la situation mondiale de la fièvre jaune, consultez le site de l'OMS.

Destination Santé

Gastronomie

Les grillades des barbecues de Brazzaville

De la vente de viande de bœuf, de poulet et de poisson à la cuisson au barbecue, tant chez les particuliers que dans les restaurants informels de Brazzaville, les règles élémentaires d'hygiène sont souvent ignorées. Selon Edwige Akouli, spécialiste du barbecue, les bactéries se multiplient par deux toutes les vingt minutes à température ambiante. Les aliments doivent donc être maintenus de 4 °C à 7 °C avant et après cuisson. Conserver les aliments grillés en dessous de 7 °C permet de bloquer la prolifération des mouches et des bactéries.

Le principe de cuisson sur gril de bois épais placé haut au-dessus d'un feu de braises doit obéir aux règles d'hygiène suivantes : éviter les mouches après la cuisson ; bien nettoyer les grilles pour éviter les graisses coagulées ; conserver viandes et poissons cuits au-dessus de 65 °C ou les placer rapidement au réfrigérateur ; cuire à 10 centimètres au-dessus des braises afin d'éviter l'absorption des toxines cancérigènes. « À tout moment, nous ne mélangerons pas le cru et le cuit. Il nous faut des ustensiles pour la manipulation de la viande (ou du poisson) crue et d'autres pour la manipulation de la viande cuite afin d'éviter la propagation des bactéries dangereuses présentes sur la viande crue. Les plats seront



placés à l'abri du soleil et exposés le moins longtemps possible à la température ambiante », affirme Edwige Akouli. Prudence, car la cuisson d'aliments à des températures élevées, en particulier en contact direct avec la flamme, conduit à la formation en surface de composés chimiques dont certains, comme les hydrocarbures aromatiques polycycliques, et notamment le benzopyrène, ont des propriétés cancérigènes.

Fortuné Ibara

Précolaire

Je suis tout petit et je vais à l'école !

Nombreux sont les bébés de trois mois à un an, des enfants pas encore en âge d'être scolarisés, qui chaque matin prennent la route, un peu malheureux, dans les bras de leur papa ou de leur maman. Ce choix de déposer les petits à la crèche ou à la garderie s'explique par le fait que de nombreuses femmes à Brazzaville et ailleurs s'impliquent de plus en plus dans la vie active ou dans la formation

Dans les quartiers, nous voyons de plus en plus la naissance de crèches et de garderies, pour la plupart privées. Elles prennent place petit à petit, ce qui prouve que ce phénomène occupe une place importante dans la vie des Congolais. La raison principale, selon nos investigations, est rattachée à la modernité. Les jeunes femmes ne sont plus si souvent à la maison. Commerçantes, étudiantes ou employées dans une compagnie, les jeunes mères n'ont plus beaucoup de temps. Ce qui à une époque pas si lointaine était invraisemblable, aujourd'hui devient indispensable ! Placer son enfant lorsqu'on en a qu'un seul dans un établissement spécialisé pour la petite enfance, qui prendra soin du protégé pendant que la mère vaquera à ses occupations, n'est pas chose aisée.

Au début, tant pour la mère que pour l'enfant, c'est un déchirement. Ce n'est qu'avec le temps que l'on s'habitue, déclare Nadège Matondo. Cette dernière a dû laisser son enfant de moins de deux ans dans une crèche du quartier alors qu'elle commençait à faire ses preuves dans une entreprise privée. Au départ, l'enfant à la seule vue de l'établissement se rebellait, et la mère attristée par ce spectacle déchirant partait avec le cœur gros. Des tutrices très atten-

tionnées lui prodiguèrent des conseils : « *Le temps permettra à l'enfant de s'habituer dans son nouveau milieu, et vous verrez, à partir du deuxième mois à la crèche, il commencera à vous presser d'y aller.* »

Toutefois, il existe de rares cas où la maman, « ménagère », se met aussi au pas. Dans le cas de Laurence, elle explique que son fils de quatre ans n'avait plus personne avec qui jouer lorsque les autres enfants de la même concession partaient à l'école. « *Je dépose mon fils pas très loin de chez moi, mais il n'y va qu'à temps partiel, le temps pour moi de m'occuper de la maison et d'aller au marché. D'ailleurs, c'est sur le chemin du retour que je reprends mon fils. J'avoue que cela me détend énormément que de faire mon ménage paisiblement sans avoir à devoir reprendre mon fils parce qu'il aurait fait une gaffe. Je pense qu'être maman à temps plein n'est pas facile. Si on a les moyens de placer les enfants à la garderie, cela nous permet à nous maman de nous reposer brièvement.* »

La difficulté pour nombre de parents qui ont opté pour ces garderies est de trouver une alternative pendant les grandes vacances scolaires. Il existe des écoles qui continuent leur activité pendant cette période de l'année, il faut donc se ren-



Le premier jour de classe d'un enfant de 3 ans

seigner. Certaines maîtresses reçoivent quelques enfants à la maison. Dans ce cas, l'école se désengage de toutes responsabilités.

Le choix de l'école

Est-ce que les frais mensuels de la garderie dépendent de la proximité ou de la qualité de l'école choisie ? Tout dépend du revenu du ménage, de la qualité de l'école choisie et de sa proximité. Les coûts à la

crèche peuvent aller de 8 000 à 30 000 FCFA selon que l'on dépose l'enfant à temps partiel ou à temps plein. Certaines écoles privées, religieuses ou étatiques peuvent avoir un emploi du temps différent, ou par exemple, n'offrent pas de repas à midi ou même le lait le matin. C'est aux parents de pourvoir à ce que l'enfant pourrait consommer dans la journée.

La proximité aussi joue son rôle. Marianne, du côté de

Moukondo, témoigne que sa fille est dans une crèche qui se situe au Plateau des 15-Ans à cause de la proximité avec la maison de ses parents. « *Nous déposons mon mari et moi notre fille chaque matin, mais avec les embouteillages il était impossible de placer notre fille dans le quartier où nous habitons, on aurait été certainement parmi les derniers à la récupérer. Je travaille du côté de Poto-Poto, et mon mari dans le centre-ville.* » Quant à Annette, elle a eu le malheur de choisir une mauvaise école. « *D'abord, il n'y avait pas d'enseigne dehors parce que l'école avait plusieurs bâtiments dans un même quartier. La maison qu'occupait la crèche des tout-petits était aussi grande qu'un salon. À l'heure de la sieste, les enfants dormaient sur des nattes, le plus souvent pleines de poussière à cause des chaussures des autres enfants. Je ne sais pas ce que mon enfant mangeait à midi, il était à temps plein dans cet établissement. Mais le constat le plus triste, c'est qu'à n'importe quelle heure que je pouvais récupérer mon garçon, il avait extrêmement faim. Pourtant, je mettais le goûter dans son sac !* »

Nourrice ou pas

Cette question n'est pas simple. Elle dépend du revenu des parents, mais surtout du bon choix de la personne qui pourrait garder votre enfant en bas âge. Le plus souvent, on recommande une personne mûre pour ce genre de besogne. Une femme expérimentée qui a des enfants. Mais, selon les témoignages recueillis, il vaudrait mieux mettre l'enfant dans une école que de le confier un à une personne étrangère. Vous n'aurez pas droit de regard sur ce qu'elle fait derrière vous. Ce n'est pas si simple de confier son protégé à une autre mère, est-ce qu'elle va en prendre soin comme vous le faites ? Va-t-elle suivre vos recommandations à la lettre ? Les moins expérimentées d'entre elles pourraient perdre patience avec votre enfant et se mettre à gronder, voire à battre votre enfant. D'autres profiteront de votre absence pour se reposer et user de vos réserves dans votre cuisine. Néanmoins, après avoir essuyé des échecs avec des jeunes et des moins jeunes, vous finirez par trouver la personne qu'il faut ! Mais en attendant, l'école reste la meilleure option.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



Une crèche publique de Brazzaville

Makaya née Nkoussou Pauline : « les crèches doivent exiger des parents les carnets de vaccination des enfants »

La directrice adjointe du préscolaire Anne-Marie-Javoueh, Makaya née Nkoussou Pauline, explique que les tout petits ne perdent pas leur temps à l'école



Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Comment parvenez-vous à gérer ces petits enfants qui viennent de différentes familles ?

Makaya née Nkoussou Pauline (MNP) : Nous supportons ces enfants avec leurs caprices. Nous avons été formés pour cela. Avant, on nous formait à l'école Tchimpa-Vita mais aujourd'hui c'est à l'école normale des instituteurs et dans des écoles privées. À l'école, on nous a appris la pédagogie spéciale. Elle nous donne des aptitudes à bien gérer les petits enfants. C'est sur la base de cette dose de pédagogie que nous arrivons à bien vivre avec les tout petits. Il faut les aimer pour qu'ils se confient à vous. Cela va de pair avec le suivi à la maison. Un enfant qui n'est pas bien suivi à la maison s'adapte difficilement aux autres,

tout comme un enfant dont les parents ne vivent pas ensemble.

LDB : Qu'est-ce que vous apprenez à ces enfants ?

MNP : Avec les enfants, nous menons beaucoup d'activités. Tout d'abord à leur arrivé le matin, nous commençons par un rassemblement au mat, ensuite nous allons en classe pour l'éveil religieux, c'est-à-dire la prière. Pas toutes les prières, mais au moins le Notre-Père. Si la maîtresse constate que la prière qu'elle a proposée est trop difficile pour les enfants, elle invite à une réaction spontanée où elle peut désigner un enfant pour qu'il prie pour tout le monde. Lorsque l'enfant vient, il peut par exemple demander qu'on prie pour le pays, pour la famille, pour l'école ou pour les maîtresses. Après l'éveil re-

ligieux, on passe à l'éducation civique. Après cette étape, nous passons à l'éducation morale et aussi à l'éducation motrice. Dans l'éducation motrice, on apprend aux enfants un peu de sport (mains sur la tête, sur les épaules, sur les hanches, sauter et un peu de course). Après toutes ces éducations, on passe au langage. Il y en a beaucoup. Je prends l'exemple du langage causerie, on le fait chaque lundi. Ici, on demande à l'enfant de raconter tout ce qu'il a fait le week-end. Il y a aussi le langage observation. On le fait chaque mardi. Ici, l'enfant est tenu d'observer tous les mobiles qui sont dans la classe. Nous pouvons également mettre les enfants dehors pour observer le parc à jeux. À la fin de cette séance, la maîtresse procède à une interrogation sur tout ce que les enfants auront vu. Il y a aussi le pré-écriture, dans ce langage la maîtresse prépare l'enfant à tenir les instruments. Dans le pré-écriture également, on leur apprend aussi les traits (horizontal, oblique...). À la maternelle, il y a aussi le pré-mathématique et le pré-lecture. Je dirai que tout ce qui se passe à la maternelle est basé sur le dessin, et cela prépare l'enfant pour l'école primaire.

LDB : Quelles sont les conditions pour accéder à votre crèche ?

MNP : Les parents se présentent à nous avec le dossier de l'enfant, c'est-à-dire un extrait d'acte de naissance, des photos d'identité et surtout le carnet de vaccination. Un enfant qui n'a pas

tous ses vaccins ne peut pas être inscrit chez nous, car on suppose qu'il est vulnérable, donc exposé aux maladies et capable de contaminer les autres. Le dossier médical est donc obligatoire. Cela devrait être un principe pour toutes les crèches. Et je précise que nous acceptons 40 enfants par salle, qui sont sous le contrôle de deux maîtresses.

LDB : Quels sont les différents niveaux que vous avez au sein de votre maternelle ?

MNP : Nous avons trois niveaux : le P1 pour les enfants de 3 ans, le P2 pour ceux de 4 ans, et le P3 pour les enfants de 5 ans. Au P1 par exemple, on apprend aux enfants comment tenir un

livre. Au P3 et P4, ils apprennent comment identifier les mots. À ces deux niveaux, les enfants doivent être en mesure d'identifier leurs propres fournitures scolaires. De temps en temps, la maîtresse leur demande de déterminer le rôle de chaque objet. Elle peut par exemple demander quel est le rôle que joue une ardoise. C'est à ces deux niveaux également que nous développons des thèmes, car à la maternelle chaque mois a un thème. Le mois d'octobre a, par exemple, pour thème la rentrée scolaire. Le thème développé au mois de novembre est la famille. On amène l'enfant à un niveau où il doit être capable de citer les membres de sa famille. Dans ce thème, on leur apprend aussi la différence entre une famille restreinte (papa, maman et les enfants) et une famille élargie qui signifie papa, maman, les enfants et les parents éloignés.



Pendant le mois de décembre, nous développons le thème de la fête. On parle de tout ce qui concerne la fête.

Propos recueillis par Tiras Andang

Les structures d'accueil des enfants sont régies par la loi

Les conditions et les modalités de création et d'ouverture des structures privées d'accueil et d'hébergement des enfants sont fixées par l'arrêté 2252 et le décret n° 2011-341

Les dispositions générales de l'ouverture des crèches et des garderies prévoient dans l'article 3 que « toutes les structures d'accueil ou d'hébergement des enfants doivent être animées par un personnel qualifié dans différents domaines, comme celui de l'éducation sociale, de l'animation sociale, de la cuisine et dans d'autres domaines ». Cela concerne de manière générale les structures privées dans la tranche d'âge des enfants de 0 à 18 ans, à l'exception des établissements scolaires, des établissements sous tutelle des ministères de la Justice, de la Jeunesse, des Sports et de la Culture.

Les établissements visés sont les crèches, les garderies, les pouponnières, les orphelinats et toute autre structure socio-éducative. En outre, elles sont placées sous la tutelle administrative et technique du ministère en charge des Affaires sociales.

Le chapitre III du décret n° 2011-341 du 12 mai 2011 précise que les entreprises publiques doivent obtenir l'autorisation de la création de leurs structures d'accueil et d'hébergement des enfants. Celle-ci est subordonnée à la production d'un dossier comprenant des pièces comme un titre de propriété ou un contrat de bail des locaux, les plans des locaux et du lieu d'implantation, un relevé d'identité bancaire ou encore un titre de séjour en cours de validité pour les étrangers.

Toutefois, le dossier déposé est complété par un rapport d'enquête de moralité et d'une évaluation des motivations, diligentés par les services départe-



tements de la police et des affaires sociales territorialement compétents. L'autorisation délivrée n'est valable que pour une durée de trois ans à compter de la date d'obtention de l'autorisation de création d'une structure privée. Enfin des sanctions sont prévues sans préjudice de l'action pénale ou civile dans le cas de non-respect des conditions d'organisation, de fonctionnement et de qualification des structures d'accueil et d'hébergement des enfants, ou de faute à compromettre la santé, la sécurité et le bien-être des enfants accueillis ou tout autre droit des enfants.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Les jeunes bonobos se réconfortent entre eux comme les enfants

Selon une recherche des scientifiques américains Zanna Clay et Frans de Waal parue dans les Comptes rendus de l'Académie américaine des sciences et relayée par l'AFP, les jeunes bonobos réconfortent leurs pairs peïnés par une expérience déplaisante, montrant ainsi des comportements très similaires à ceux observés chez les enfants

Pour ces deux chercheurs du Yerkes National Primate Research Center à l'université Emory (Géorgie, sud-est des États-Unis), ces observations sont importantes pour l'histoire de l'évolution humaine en montrant que le même cadre socio-émotionnel fonctionne aussi pour les grands singes. L'étude a été effectuée en filmant ces primates dans un sanctuaire en RD-Congo, qui a permis une analyse de leur vie sociale quotidienne et de mesurer comment ils vivaient leurs propres émotions et réagissaient à celles des autres.

Selon le constat dégagé, les bonobos « récupéraient rapidement et aisément de leurs propres bouleversements émotionnels comme le fait de perdre une bagarre ou de se faire tabasser, et ils montraient plus d'empathie pour leurs compagnons malheureux qu'ils réconfortaient physiquement en les embrassant, les prenant dans leurs bras ou en les caressant ». La manière dont les singes bonobos vivent leurs émotions permet de prédire comment ils réagissent à celles des autres.

Pour Zanna Clay et Frans de Waal, cela indique une capacité à se maîtriser émotionnellement et d'éviter des débordements. Chez les enfants, une maîtrise des émotions est cruciale pour une socialisation saine, une capacité qui dépend surtout d'une relation stable entre parents et enfant. Cela explique pourquoi les orphelins humains ont très souvent le plus grand mal à se contrôler, relèvent-ils. Le même phénomène est constaté chez les bonobos. Dans le sanctuaire, il y a un grand nombre de ces singes dont la mère a été tuée par des chasseurs pour leur viande. Comparés à des bonobos élevés par leur propre mère, les primates orphelins avaient beaucoup de mal à contrôler leurs émotions, explique Zanna Clay. Elle a ainsi observé comment les orphelins prenaient un long moment à récupérer émotionnellement. « Ils étaient très perturbés et criaient pendant plusieurs minutes après s'être battus comparé à quelques secondes pour les jeunes bonobos élevés par leur mère », raconte la zoolo-



Les bonobos en RDC. (© DR)

giste. Le bonobo est considéré comme le grand singe le plus capable d'empathie et l'un des plus proches primates de l'humain génétiquement aussi similaire que ne l'est le chimpanzé. « Cette similarité fait de cette espèce un candidat idéal pour des comparaisons psychologiques, relève Frans de Waal. Toute similarité fondamentale entre les humains et les bonobos remonte probablement à leur ancêtre commun qui vivait il y a environ six millions d'années. »

Pan paniscus, appelé bonobo, mot découlant de la déformation du nom de la ville de Bolobo (RD-Congo), est une espèce de *Panines* (genre *Pan*), membres de la famille des hominidés et de l'ordre des primates. On l'appelle aussi chimpanzé nain. Le bonobo a été décrit pour la première fois comme sous-espèce par l'anatomiste et zoologiste berlinois Ernst Schwarz (1889-1962) en 1929 grâce à une série de crânes conservés au Musée royal du Congo belge (actuelle-

ment Musée royal de l'Afrique centrale), à Tervuren en Belgique. Ensuite, c'est l'Américain Harold Jefferson Coolidge (1904-1985) qui a indiqué dans un article en 1933, après des études, que le bonobo était une espèce à part entière. Les bonobos vivent en groupes de près d'une centaine d'individus dans les forêts équatoriales de la RD-Congo entre le fleuve Congo et la rivière Kasai. Le bonobo est doté d'un potentiel intellectuel particulier.

Martin Enyimo

Au fil du temps

Inga doit son appellation à un malentendu

Cet incident aux conséquences historiques lourdes s'est produit dans les années 1816, au moment où le capitaine britannique J.K. Tuckey, le tout premier explorateur à mentionner le nom «Inga» dans ses notes de voyage, était de passage sur le site.

Ce capitaine anglophone a établi une communication avec les indigènes d'Isangila. Il leur a demandé le nom du site sur lequel il se trouvait : « what is the name of this place ? ». A cette question, les villageois ont rétorqué « Yinga ». En langue locale, cela voulait juste dire « oui ». Ainsi J.K. Tuckey est bien à l'origine de l'appellation d'Inga collé à la région qui était en fait la réponse des indigènes à sa question. Cent quatre vingt dix-sept ans après, l'appellation tient toujours. Inga est resté un grand projet régional. Le premier à s'en convaincre était le géographe Wauters, en 1885, lors des premières études topographiques destinées à la recherche d'un tracé de chemin de fer pour contourner la contrée des Cataractes. Comme par prémonition, il disait : « Qui nous dit

que ces chutes qui sont aujourd'hui un obstacle à la navigation du fleuve, ne deviendra pas un jour, une force, un générateur d'électricité dynamique propre à distribuer la lumière et la force motrice dans les provinces riveraines ».

Le site d'IngaPuis, le projet commença progressivement à se confirmer. En 1887, Henry Morton Stanley a mené une première reconnaissance géologique du fleuve Congo au saillant d'Inga. Les premières données scientifiques sur l'hydrologie du fleuve Congo étaient fournies en 1911 par la mission Robert Thys, autre nom emblématique à l'origine de Thys-ville, le nom donné à la ville de Mbanza-Ngungu, toujours dans le Bas-Congo. En 1925, le colonel belge Pierre Van Deuren a envisagé la construction de sept barrages avec centrales hydroélectriques pour permettre la montée des navires de mer jusqu'au Stanley-pool et aussi pour permettre l'électrification de la contrée et du chemin de fer.

Après d'autres étapes importantes franchies, notamment la création de multiples organismes pour piloter les projets d'Inga à différents niveaux de progression des projets, la RDC a accédé à l'indépendance. Mais les activités se sont poursuivies.

Le 29 septembre 1960, il y a eu l'octroi d'un crédit de trois millions de FB à l'Etablissement public Inga (Epinga) pour maintenir une certaine activité à Inga. Des mois auparavant, en mai 1960, une délégation de haut niveau d'Epinga a fait le déplacement de Washington pour présenter un dossier technique à la BIRD, en vue de l'obtention du financement de l'aménagement de la vallée Van Deuren, ciblée pour la première phase à cause du coût relativement bas des travaux.

Après plusieurs péripéties, la première étape des travaux a finalement lieu en 1967 (centrale Inga I) pour satisfaire les besoins énergétiques de Kinshasa et du Bas-Congo. Tous les travaux de l'aménagement ont été repris finalement en 1968 par un comité technique et financier avec comme maître d'ouvrage l'Etat congolais, et la présidence de la République pour la supervision des études d'industrialisation liées à Inga. Puis, la passation des travaux, les fournitures et le montage du matériel ont été confiés à un consortium appelé Italinga. La Snel est créée en remplacement du Comité d'Inga. Entre 1972 et 1983, il y a eu la mise en service d'Inga I, d'Inga II et de la ligne HTCC Inga-Kolwezi.

Laurent Essolomwa

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
<p>08h10: Magazine Télé shopping 11h05: Secret Story (Téléréalité) 12h00: Les douze coups de midi 13h20: Magazine Reportage 15h15: Série Tv Ghost Whisperer 18h45: 50min. Inside 20h00: Le Journal 20h50: Concert : Johnny Hallyday à Bercy 23h10: Les experts</p>	<p>07h00: Télématin 09h35: Thé ou Café 10h50: Hebdo Musique Mag 11h55: Tout le monde veut prendre sa place 13h00: Le Journal 14h50: Grand public (magazine) 15h40: Tango (film) 19h05: Mot de passe 20h00: Le Journal 20h45: Simplement pour un soir (Variétés) 23h00: On n'est pas couché</p>	<p>07h00: Les nouveaux explorateurs Diego Buñuel aux USA 08h45: La colline aux coquelicots 11h35: Zapping de la semaine 13h55: La semaine des Guignols 14h35: Le petit journal de la semaine 16h15: Homeland- Sale journée 18h00: The Dictator 19h20: Le JT 20h55: Strike Back-Somalie, même joueurs, nouvelles règles 22h30: Millenium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes</p>	<p>10h15: Silence, ça pousse ! 11h07: La maison France 5-Istanbul (2/4) 11h59: Les escapades de Petitrenaud Le Danemark à Paris 13h28: In Vivo, l'intégrale/Au coeur de la féminité : la chirurgie gynécologique 14h00: Afrique du Sud, la terre arc-en-ciel 15h04: L'homme qui arrêta le désert 16h10: Planète insolite -L'Ukraine 17h49: C à vous, le meilleur 22h10: Tunisie : l'étoile de l'Afrique 23h03: Paris-Dubaï, aller simple</p>	<p>07h00: Télématin 08h00: TV5 Monde Le Journal 09h32: C'est pas sorcier 09h59: Stas parade 11h32: Wari 13h01: Epicerie fine 17h02: Afrik'Art 18h20: Et si...vous me disiez toute la vérité 18h34: Questions pour un champion 20h57: Afrique presse 23h47: Acoustic</p>

DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
<p>06h30: Tfou 12h00: Les douze coups de midi 12h50: Des inventions et des hommes 13h40: Mentalist 14h35: Dr House 17h05: Les experts: Miami 18h00: Sept à huit (Magazine) 20h00: Le Journal 20h50: La chance de ma vie (Film) 22h35: Les experts : Manhattan</p>	<p>06h30: Drôle de frères 07h00: Thé ou café 08h30: Sagesses bouddhistes 10h30: Le jour du seigneur 12h05: Tout le monde veut prendre sa place 14h15: Vivement dimanche 16h30: Grandeurs nature (Kangourou Dundee) 17h30: Stade 2 22h30: Faites entrer l'accusé</p>	<p>07h00: Les nouveaux explorateurs Diego Buñuel aux USA 08h45: La colline aux coquelicots 11h35: Zapping de la semaine 13h55: La semaine des Guignols 14h35: Le petit journal de la semaine 16h15: Homeland- Sale journée 18h00: The Dictator 19h20: Le JT 20h55: Strike Back-Somalie, même joueurs, nouvelles règles 22h30: Millenium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes</p>	<p>06h42: Silence, ça pousse ! 07h32: Carnets d'Asie/Cambodge : palais, bonzes et danseuses 08h25: Le visiteur de l'Histoire /A la fin du Moyen Age, septembre 1450 09h25: Bali, île mythique de l'Asie 10h20: Echappées belles /Au coeur du Val d'Aoste 12h00: Les escapades de Petitrenaud 12h30: J'ai vu changer la Terre /Brésil, l'Amazone se rebelle 14h35: La renaissance de l'Inde Sur le chemin de la croissance 20h41: Carcassonne, les secrets de la citadelle 21h34: C'est notre affaire Dans les coulisses d'une usine de voitures</p>	<p>06h53: Le bar de l'Europe 08h00: TV5 Monde Le Journal 10h27: Merci Professeur ! 12h02: Reflets Sud 13h19: Maison d'ici et d'ailleurs 14h32: Questions pour un super champion 15h29: Vivement dimanche 16h56: Kiosque 20h56: Maghreb-Orient-Express 21h30: TV5 Monde Le Journal Afrique</p>

Chez nous ce week-end

MNTV	TOP TV	DRTV
<p>SAMEDI 00h30: Ca discute 02h30: Africa 54 05h00: Cerebro 06h45: Gym tonic 09h00: Police et population 10h00: MN nostalgie musique 10h30: Bonheur des ondes 14h00: Podium des artistes 16h00: Flash/rap's League 21h00: Na Tango Wana 23h00: Documentaire sur les animaux</p>	<p>DIMANCHE 09h00: To lendisa bo koko 11h30: Point de presse 13h15: Vox populi 13h30: Sans tabou 16h00: Mag de sport 17h30: Club 700 19h30: JT en français 21h00: Regard sur le monde</p>	<p>SAMEDI 13h00: Série: L'affaire de Leila épis.15 16h30: JT en langue 17h00: Ça me dit souvenirs 18h20: Détente musicale 20h30: Grande édition du JT 00h05: Série : India Love épis. 109-110-111 rdf</p>

Agenda culture France

(26 octobre au 2 novembre 2013)

Paris. Exposition : Pour la première fois, Paris accueille une exposition en hommage aux photographes maliens toutes générations confondues, **Bamako photo in Paris**, à découvrir jusqu'au 7 décembre au Pavillon Carré-de-Baudouin. Quinze photographes maliens (de Malick Sidibé à Seydou Camara en passant par Mory Bamba) de génération, notoriété et sensibilité différentes croisent leur regard et nous offrent une vision multiple, complexe et passionnante de leur pays et de l'Afrique. *121 rue de Ménilmontant, Paris XX, du mardi au samedi de 11h à 18h, entrée libre. Plus d'info sur Carredeboudoin.fr*

Paris. Salon : Salon African Art du 24 au 27 octobre à l'espace Pierre-Cardin. Rassemblées sur le thème « Richesse et diversité de la peinture congolaise d'aujourd'hui », 350 œuvres créées par 25 artistes présentent les tendances actuelles des arts plastiques de ce foyer de création artistique. *3 avenue Gabriel, Paris VIII, plus d'info sur Salonafricart.com*

Paris. Danse : cinquième édition du **Battle Afro** le dimanche 27 octobre à La Cigale. Cet événement sera orchestré par trois battles qui permettront d'élire le meilleur groupe caribéen, le meilleur groupe africain et le meilleur danseur afro. Vous pourrez découvrir une dizaine de groupes comme les Ceo Dancers, les Paradox-Sal et pour clôturer le spectacle, place à un live de La Piosh suivi des talentueux Bana C4 et de l'artiste ivoirien Serge Beynaud. La soirée sera présentée par Alicia Fall et Phil Darwin et le jury présidé par Ferre Gola. *120 boulevard Rochechouart, Paris XVIII, de 16h30 à 22h, 30 €. Plus d'info sur Battleafro.com*

Paris. Festival : dixième anniversaire du **Gospel Festival de Paris** le dimanche 27 octobre au Zénith de Paris. C'est le plus grand concert de gospel jamais organisé en France avec deux pointures du gospel américain au programme, Kirk Franklin et Yolanda Adams, ainsi que plusieurs têtes d'affiche du gospel parisien et la chorale Total Praise Mass Choir. *211 avenue Jean-Jaurès, Paris XIX, de 20 à 45 €*

Paris. Cinéma : Plusieurs cinémas parisiens partent à la découverte du cinéma dakarois du 15 octobre au 19 novembre dans le cadre du Tandem Dakar-Paris durant lequel la capitale sénégalaise est à l'honneur à Paris. Au cinéma Les Cinq Caumartin, vous pourrez assister à une soirée Sembène Ousmane le mardi 29 octobre et à l'avant-première du

film de Mama Keïta, *L'Absence*, le mardi 5 novembre. Le Cinéma Louxor programme un hommage à Djibril Diop Mambety du 12 au 24 novembre, et le Nouveau Latina met en avant Dakar vu par l'ancienne et la nouvelle génération de cinéastes sénégalais les 22 et 23 novembre. *Plus d'info sur Tandem-dakarparis.com*

Paris. Festival : première édition du festival **Paroles Indigo** du 1er au 3 novembre organisé par Oiseau Indigo Diffusion sur le thème « D'autres façons de dire le monde » dans le cadre de la saison Marseille-Provence 2013. L'Oiseau Indigo, diffuseur des éditeurs des mondes arabes et africains, a imaginé ce rendez-vous

autour d'auteurs et d'éditeurs venus de différents pays et de l'idée des langues comme lieux de création. Rencontres, débats, lectures, spectacles de conte, mais aussi concerts, films, documents audio, expositions, feront goûter au public arlésien la puissance poétique issue du dialogue entre les langues française, langue d'oc, arabes et africaines. Ne manquez pas la conférence inaugurale le samedi 2 novembre à 10h autour de l'usage des langues comme lieu de création en wolof et en langue d'Oc avec Boubacar Boris Diop et Aurélia Lassaque ainsi que le concert de clôture le dimanche 3 novembre à 16h30 avec le pianiste congolais Ray Lema. *Toute la programmation sur Loiseauindigo.fr*

Suisse. Concert : Le chanteur congolais **Fredy Massamba** sera en concert à Genève le samedi 2 novembre au Chat noir pour présenter son nouvel album, *Makasi*. Il sera ensuite à Bruxelles le 8 novembre au Botanique et à Amsterdam le 9 à la Sugar Factory. *Plus d'info sur Fredymassamba.com*

Arles. Festival : première édition du festival **Paroles Indigo** du 1er au 3 novembre organisé par Oiseau Indigo Diffusion sur le thème « D'autres façons de dire le monde » dans le cadre de la saison Marseille-Provence 2013. L'Oiseau Indigo, diffuseur des éditeurs des mondes arabes et africains, a imaginé ce rendez-vous

Pauline Pétesch

Football

Zlatan Ibrahimovic éblouit l'Europe et se mêle à la course pour le Ballon d'or

Aussi efficace que spectaculaire, Zlatan Ibrahimovic est l'homme en forme du football européen en ce début de saison. Auteur d'un quadruplé mercredi en Ligue des champions, le Suédois du PSG enchaîne les buts, plus spectaculaires les uns que les autres, et marque les esprits. Suffisant pour s'inviter dans la course au Ballon d'or ?

L'affaire était presque entendue en mai dernier : figure de proue du nouveau champion d'Europe, le Munichois Franck Ribery devenait le grand favori du Ballon d'or 2013.

Profitant de la magnifique saison de son club, de ses propres prestations conjuguées au passage à vide de Messi et à l'absence de titre de Cristiano Ronaldo, Ribery était sacré meilleur

joueur UEFA de l'année, préambule probable au Ballon d'or. Mais depuis quelques semaines, un homme, un géant, parvient à semer le doute quant au sacre annoncé de Ribery.

Des buts en cascade et du spectacle sans effets spéciaux

Cet homme, c'est Zlatan Ibrahimovic, qui éclabousse le PSG et le football mondial de ses gestes de classe. Nul n'a oublié sa fameuse reprise de volée, aussi lointaine qu'aérienne, face à l'Angleterre fin 2012. Et depuis, le Suédois a ajouté quelques pépites à sa vidéothèque de buts incroyables : sur les deux derniers matchs du PSG, face à Bastia et Anderlecht, il compile ainsi six buts dont une talonnade aérienne, une Madjer et un boulet de canon stratosphérique.

Zlatan, un cocktail explosif de talent, de puissance et de caractère

Technicien hors pair, doté d'un



L'attaquant du PSG est un habitué des buts spectaculaires, alternant puissance, finesse ou jeu aérien. (© Adiac)

improbable mélange d'impact physique (1,95 mètre, 95 kilos), d'agilité et de caractère, Zlatan a toujours eu l'habitude de marquer des buts d'exception, et ce depuis son passage à l'Ajax d'Amsterdam, il y a dix ans, avec lequel il avait un jour passé en revue toute la défense adverse, enchaînant crochets et feintes de frappe avec autant de virtuosité que d'arrogance. Dans les années suivantes, il a distillé, sans sourcilier, coups francs et frappes surpuissantes, ciseaux, retournés, reprises en mode kung-fu ou buts de renard. Ébloui, le public d'Anderlecht ovationne son bourreau

Une palette presque unique, car si Messi, Ribery et Ronaldo sont également capables d'exploits individuels et collectionnent les titres, il faut admettre qu'aucun d'eux, ni des autres, ne peut égaler le Suédois dans sa quête permanente du spectaculaire. Peu de joueur ont d'ailleurs réussi l'exploit d'être ovationnés par le public adverse, surtout après lui avoir infligé quatre buts, comme ce fut le cas à Anderlecht. Un des derniers en date fut le Brésilien Ronaldinho, applaudi par les socios du Real après avoir marqué deux buts et illuminé le stade Santiago Bernabeu en 2005.

Un génie arrogant que l'on adore admirer ou détester

Car Ibrahimovic ne laisse personne indifférent : on l'admire ou on adore le détester. Doté d'un caractère à la hauteur de son immense talent, le Suédois marque autant les buts que les esprits. Et en ce mois d'octobre fertile (10 buts et 1 passe décisive en 5 matchs), les éloges fleurissent dans toute l'Europe et sa candidature pour le titre suprême se pose de plus en

plus. Meilleur buteur du championnat de France, qu'il a remporté avec le PSG, Ibrahimovic devra continuer sur ce rythme pour refaire son handicap sur le duo Ribery-Ronaldo, car Messi semble désormais hors-jeu. Et le match de barrage contre Portugal de Ronaldo sera une merveilleuse tribune pour l'attaquant parisien.

Camille Delourme



Bête médiatique, Zlatan Ibrahimovic ne laisse personne indifférent, et même ses détracteurs aiment le détester. (© Adiac)



Le Suédois Zlatan Ibrahimovic rayonne sur le football européen ces dernières semaines. (© Adiac)



Zlatan Ibrahimovic peut lever le doigt vers le ciel, il est au firmament de sa carrière et n'a jamais semblé aussi fort. (© Adiac)

Football

Saison terminée pour Francis Nganga, victime d'une rupture des ligaments croisés

Sorti à la 58e minute du match entre le Standard de Liège et Charleroi, Francis Nganga ne jouera probablement plus cette saison. Le défenseur congolais est blessé au genou et le verdict est implacable : rupture des ligaments croisés antérieurs. L'ancien Tourangeau devra passer sur la table d'opération et ne pourra retrouver les terrains d'entraînement que dans six mois. Pour son club, c'est une immense perte, tant sportive qu'humaine. Et pour le joueur, un vrai coup d'arrêt

Arrivé sur la pointe des pieds lors du mercato d'été 2012, à l'issue d'une dernière saison mitigée à Tours (18 titularisations), Francis Nganga a rapidement fait son trou chez les Zèbres de Charleroi. L'an passé, il a initié 31 rencontres de Jupiler League, dont les six matchs de play-offs, et donné 2 passes décisives. Cette saison, le latéral gauche, devenu titulaire et cadre indiscutable du club belge, avait joué 100% des rencontres de son équipe.

Saison terminée pour l'international congolais

C'est donc un vrai coup d'arrêt pour le natif de Poitiers et pour son équipe, qui réalise un parcours très honorable (neuvième avec 13 points). Sa sortie sur blessure, dimanche sur le terrain du Standard de Liège, où il avait adressé une passe décisive sur le

premier but carolo, n'augurait rien de bon. Et les inquiétudes sont malheureusement justifiées : victime d'une rupture des ligaments antérieurs du genou gauche, Nganga devra être opéré et ne jouera plus en cette saison 2013/2014.

Felice Mazzu, une grande perte humaine et sportive

Au sein du Sporting Charleroi, c'est la consternation, comme l'atteste le témoignage de Felice Mazzu, l'entraîneur des Zèbres, dans les colonnes de nos confrères belges du quotidien *DH* : « *Tout d'abord, ma première pensée va pour lui personnellement. J'éprouve une grande peine pour le garçon. Ensuite, Francis ne nous est pas précieux que pour ses qualités footballistiques. Il s'est révélé être un relais pour l'entraîneur que je suis. Il va nous manquer au*



Soutenu par les membres du staff de Charleroi, Francis Nganga quitte le terrain. Qu'il ne retrouvera malheureusement pas avant de longs mois puisqu'il souffre d'une rupture des ligaments croisés antérieurs. (© DR)

niveau du groupe. Plus encore en tant qu'homme que joueur. Humainement et d'un point de vue relationnel, nous subissons une grande perte. »

Pour son équipe, un grand vide dans le couloir gauche

Sur le pré, son absence risque aussi d'enrayer la belle mécanique, car l'ancien Grenoblois, qui était en grande forme physique en ce

début de saison, apportait l'équilibre sur son côté, verrouillant bien son couloir tout en apportant le surnombre pour adresser des centres. Après sa sortie, c'est d'ailleurs de son côté que sont venues les deux égalisations liégeoises.

Après l'opération débute un long processus de rééducation

Mais c'est désormais sur un autre

terrain que l'international congolais devra se battre : après son opération, dans les prochains jours, il devra entamer un long processus de rééducation, avant de retrouver dans six mois, si tout se passe bien, les terrains d'entraînement. Âgé de 28 ans, le gaucher devra être patient et fort mentalement pour revenir à son meilleur niveau. Courage, Francis Nganga.

Camille Delourme

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

Plaisirs de la table

Gâteaux et biscuits sont des douceurs consommées par de nombreux Congolais. Ces goûters très appréciés aussi bien par les adultes que par les enfants se présentent sous différentes formes : fourrés ou secs. Voyons de près les ingrédients indispensables qui relèvent d'une bonne pâte à gâteau

En règle générale, les gâteaux définis plus haut sont des aliments élaborés à partir de trois ingrédients principaux : la farine, les matières grasses et les œufs. Cette même pâte bien travaillée peut-être utilisée tant pour la fabrication des gâteaux que pour les biscuits. Les ingrédients de base ont une fonction bien précise. Les œufs apportent de la légèreté et du « moussieux » à la recette, mais ils contribuent également à la teinte finale du gâteau. Le sucre, à son tour, a un grand rôle qui se situe autour du goût, il ajoute un certain arôme. Quant à la farine, son importance est majeure ! C'est elle qui forme la fameuse pâte de farine au contact d'un liquide comme l'eau. Secs ou fourrés ? Les deux aliments, gâteaux et biscuits, sont soit enrobés d'épices, de

crème de différentes senteurs, mais aussi de fruits.

Aujourd'hui, nous consacrons une présentation unique sur ce thème qui n'est pas trop loin de notre mode de vie. Les Congolais consomment bien des gâteaux en diverses circonstances, anniversaires, mariages, baptêmes, retraits de deuils. Toutefois, ceux qui sont souvent achetés aux coins des rues et le moins fabriqués par nous-mêmes sont surtout les beignets, les pâtes à choux (une pâte cuite très en vogue en pâtisserie) ainsi que de nombreuses recettes que nous apprenons ça et là dans les livres. Parmi les grands classiques de gâteaux, il y a la génoise, les roulés au chocolat, le gâteau marbré, le quatre-quarts, les brioches, les petites madeleines ainsi que le gâteau au yaourt que vous

Les gâteaux, qu'est-ce que c'est ?

trouvez exceptionnellement dans la recette d'ici parce que cette recette constitue une bonne base pour ensuite s'attaquer à d'autres types de pâtes plus travaillées. Nous vous recommandons donc, mesdames, de vous y mettre ! Le conseil de la semaine se base sur ce qui est dit plus haut : respecter les doses des différents ingrédients puis également bien travailler la pâte pour réussir vos gâteaux.

Les moules aussi ont leur importance

Les recettes présentées ci-après ne demandent pas de moule particulier, mais un moule standard d'une dimension de 76 millimètres de diamètre pour 33 millimètres de hauteur. Dans des temps anciens, en Angleterre par exemple, les tasses à thé qui



DR

supportaient bien la chaleur étaient utilisées pour cuire des gâteaux. Mais de nos jours, le problème ne se pose plus, des caissettes en aluminium

sont vendues, jetables ou pas ! (Sources Wikipédia) À bientôt pour d'autres découvertes !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Recette d'ici

Gâteau au yaourt

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- 1 pot de yaourt nature
- 2 pots (pour la mesure d'un yaourt) de sucre
- 1 pot d'huile (en remplacement du beurre)
- 3 œufs
- 1 sachet de levure chimique
- 15 g de beurre pour le moule



DR

PRÉPARATION

Adopter pour doseur le pot de yaourt après en avoir versé le contenu dans un bol. Ajouter le sucre et les œufs bien mélangés jusqu'à obtenir un mélange moussieux. Ensuite, incorporer la farine et la levure puis l'huile. Préchauffer le four à 180 °C (th 6/7). À défaut, utiliser un réchaud à charbon ou à pétrole, mais dans ce cas, utiliser une marmite appelée communément « cocotte » au Congo. Veiller à la température en ajustant la quantité de charbon. La cocotte est robuste et contient bien la chaleur, mais il convient, comme à l'habitude, de mettre à l'intérieur de la marmite une bonne quantité de sable blanc. Beurrer un moule de 22 centimètres environ à bord haut. Incorporer la pâte et faire cuire pendant 35 minutes.

ASTUCE

Cette recette française très simple est bien adaptée au Congo.

L.J.M

Recette d'ailleurs

La tarte au chocolat noir d'Arnaud Larher

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

Pour la pâte sablée au chocolat

- 640 g de farine
- 160 g de poudre d'amande
- 60 g de cacao en poudre
- 6 g de levure
- 400 g de beurre
- 160 g de sucre glace
- 140 g d'œufs

Pour la ganache au chocolat noir

- 500 g de crème liquide
- 440 g de chocolat noir 68%
- 150 g de beurre

Pâte sablée au chocolat

Tamiser les poudres ensemble. Commencer à mélanger le beurre tempéré avec le sucre glace puis ajouter les œufs et les poudres, placer deux heures au réfrigérateur. Étaler la pâte au rouleau sur une épaisseur de trois millimètres, détailler ensuite à l'emporte-pièce des disques idéalement de neuf centimètres de diamètre. Cuisson quatorze minutes à 160 °C dans un four ventilé ou à 180 °C dans un four normal.

Ganache au chocolat noir

Faire bouillir la crème liquide, en verser les trois quarts sur le chocolat préalablement haché au couteau. Ajouter ensuite le dernier quart en trois fois. Quand le mélange est homogène, ajouter le beurre tempéré en petits cubes. Réaliser les disques de ganache dans des cercles appropriés et laisser prendre vingt-quatre heures.

L'astuce du chef

Réaliser un disque de chocolat agrémenté d'une impression chromatique.

Relaxnews



LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 652

ÉLÉMENT MOTEUR CONFORMISTE	INHABITUEL OUTIL EN CHIRURGIE	PETIT D'HOMME SUPPLIQUES	PAYS BALTE À L'ÉTAT NATUREL	OPPOSANT	DANS LA COUR DE L'ÉCOLE PAS TRÈS CHAUD
CARENCE EN VITAMINE LION DE MER				MAROTTE ENFERMÉ	
GRAND ARBRE OCÉAN FROID			PETIT SAULE DEMEURÉ		
			IDIOT 200 POUR JULES CÉSAR	PARTICULE PRESSE	
					PROVINCE D'ESPAGNE
PETITE QUANTITÉ	VOTANT COMMERCANTS				CORROSIVES
		MÉLANGER	BORNÉ	MER GRECQUE COUSSINS DE PROTECTION	
COIN D'HERBE NOTE		CHAUFFAGE D'APPOINT BARDE CHEZ LES GRECS			
	RÉPROUVÉ INCROYABLE			PRONOM INDÉFINI PÉNÈTRE	
GRANDS SABRES FORÊT DE PROVENCE					L'EST LONDONNIEN
			CONSACRÉE PAYSAGE		
SOUFFLE DIVIN ÉCHASSIER		ORDRE DE MARCHÉ BERGÉ		TAXE	
		DEVINS			
CRÉATURES MARINES				POINT CARDINAL	

MOTS MÊLÉS 422

M	I	N	E	T	A	B	L	E	E	R	V	I	U	C
E	T	S	I	L	A	S	S	E	L	U	L	L	E	C
C	M	E	T	A	L	R	T	M	R	A	D	I	U	M
C	A	E	R	B	T	E	S	A	N	D	T	G	A	E
H	Y	D	R	O	G	E	N	E	T	S	G	N	U	T
R	A	P	M	C	H	I	O	C	N	E	T	I	A	I
O	M	L	B	I	U	P	A	S	L	I	E	T	A	T
M	A	O	O	M	U	R	S	E	M	N	C	E	R	A
E	T	M	S	G	B	M	E	O	I	I	B	K	G	N
C	H	B	O	O	E	L	I	T	H	I	U	M	E	E
E	S	E	N	A	G	N	A	M	S	P	N	M	N	L
S	I	E	L	E	E	L	E	M	E	N	T	E	T	B
I	O	D	E	I	P	M	U	I	D	O	S	V	O	O
U	N	O	Y	A	U	T	E	N	E	G	Y	X	O	N
M	C	N	I	Z	H	M	U	Y	R	A	B	O	R	E

- | | | | |
|-----------|-----------|-----------|-----------|
| ANTIMOINE | CHROME | MANGANESE | PLATINE |
| ARGENT | COBALT | MATHS | PLOMB |
| ARSENIC | CUIVRE | MERCURE | RADIUM |
| ASTATE | ELEMENT | METAL | SODIUM |
| BARYUM | ETAIN | MINE | TABLE |
| BISMUTH | HALOGENE | NEON | TANTALE |
| BORE | HELIUM | nickel | TITANE |
| BOSON | HYDROGENE | NOBLE | TUNGSTENE |
| CADMIUM | IODE | NOYAU | URANIUM |
| CARBONE | LIGNITE | OSMIUM | ZINC |
| CELLULES | LISTE | OXYGENE | |
| CESIUM | LITHIUM | PHOSPHORE | |

MOTS CASÉS 10X13 • N°282

- 2 lettres**
ni - ou - ps - ta - te - va
- 3 lettres**
ame - ara - don - duo - ego - elu - ete - let - nus - sou - use
- 4 lettres**
bail - bled - emue - gars - kilo - lard - leve - loir - ohio - saur - stop
- 5 lettres**
aimer - arete - armee - benin - diner - egeen - etape - gicle - lutin - masse - mener - nette - noire - nonne - opter - racle
- 6 lettres**
ballet - bikini - boulot - oedeme - transe

• SUDOKU • grille N°529 • Difficile •

5			3					2
6	3		9	5	1			
	9	4	5	7				
7								8
		6	2					
2								4
	7	5	1	3				
3	8		8	2	7			
1			8					6

• SUDOKU • grille N°537 • Facile •

2								6
5		1	4	9				
			5	7	2			
7	2	1		3				
		9		5				
		4		2	9	3		
4	8	2						
	2	5	8					6
6								9

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de telle sorte que chaque colonne de 3 x 3 contienne une seule fois les chiffres de 1 à 9

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est : DÉFERLANTE

Mots casés n°281

D	I	N	G	U	E	V	A	S
E	D	E	N	B	R	I	D	E
G	E	N	O	M	E	D	O	N
E	N	U	A	N	C	E	T	
L	O	I	N	E	R	O	L	I
U	S	I	U	E				
N	I	C	K	E	L	O	S	E
I	R	A	I	O	G	R	E	
E	U	S	A	G	E	E	H	
N	O	S	M	E	N	A	A	
T	R	E	V	E	O	V	N	I
N	I	N	O	U	I	K		
K	A	N	S	A	S	S	O	U

Mots fléchés n°651

M	A	V	P	O	B					
C	A	M	B	R	I	O	L	E	U	S
L	O	U	I	S	E	L	F	E	S	
C	A	U	S	T	I	Q	U	E	L	O
D	I	Q	U	R	C	Q	G			
P	R	E	V	E	N	A	N	T	A	N
E	D	E	N	S	I	R	E	N	E	
P	S	I	T	R	I	C	E	P	S	
S	C	O	R	E	H	H	E	C		
L	E	T	A	P	P	E	L	E	A	
E	N	V	O	I	A	B	E	R		
F	O	R	T	E	R	E	S	S	E	S
X	M	T	R	O	C	P	U			
J	E	T	V	E	R	N	I	R	A	S
R	A	Y	U	R	E	F	E	R	A	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°528 •

3	6	9	4	5	8	1	7	2
4	1	8	3	7	2	6	9	5
2	5	7	6	1	9	3	8	4
7	2	8	1	3	5	8	4	9
5	9	3	2	8	4	7	6	1
8	4	1	7	9	6	2	5	3
6	8	4	5	2	1	9	3	7
1	3	5	9	6	7	4	2	8
9	7	2	8	4	3	5	1	6

• SOLUTION DE LA GRILLE N°536 •

8	4	1	6	7	5	3	2	9
2	9	5	3	4	1	8	7	6
6	7	3	9	8	2	5	4	1
9	1	8	5	6	7	2	3	4
3	2	7	4	9	8	6	1	5
4	5	6	2	1	3	9	8	7
1	8	2	8	5	4	7	9	3
7	8	9	1	3	6	4	5	2
5	3	4	7	2	9	1	6	8

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 2 novembre 2013

Horoscope du 26 octobre au 2 novembre 2013



Bélier
(21 mars-20 avril)
Vénus vous donne de l'inspiration, et vous faites de votre mieux pour aplanir les obstacles. En amour, vous êtes prêt à faire des concessions pour retrouver une belle harmonie amoureuse. Les célibataires renoncent à leurs attitudes égoïstes. Côté projets, vous n'hésitez pas à solliciter des proches qui s'étaient éloignés de vous. Ces retrouvailles vous apportent beaucoup de joie.



Lion
(23 juillet-23 août)
Une belle semaine sous le signe de l'équilibre grâce à Neptune qui vous aide à canaliser votre énergie. Du coup, vous savez l'utiliser pour avancer vite et bien dans vos projets. Côté cœur, les célibataires n'y vont pas par quatre chemins : ils séduisent, font la fête et cela leur réussit ! En couple, vous envoyez promener la routine pour laisser la place à de nouveaux projets.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)
Uranus vous entraîne dans une activité débordante. Vos projets se développent à toute vitesse... mais vos amours restent au point mort. Votre forme physique se ressent de ce dynamisme exagéré. Un conseil : accordez-vous une journée de repos et rapprochez-vous de ceux que vous aimez. Vous avez bien mérité de souffler et votre partenaire saura vous manifester sa reconnaissance.



Taureau
(21 avril-21 mai)
Avec Saturne dans votre ciel, vous avez l'impression de rester seul face à vos questions. En amour, ce sentiment vous laisse un goût amer, et vous ne faites rien pour vous rapprocher de votre partenaire. Dans vos activités, vous faites preuve de la même humeur un peu boudeuse. Heureusement, dès la fin de la semaine, grâce à Uranus, vous renouez avec la joie de vivre. Alors, patience !



Vierge
(24 août-23 septembre)
Vous êtes au mieux avec les astres sur le plan sentimental. Parfaite entente pour les couples et réconciliation en vue pour les célibataires qui ont traversé des moments difficiles. Mais attention à votre santé. Vous avez tendance à vouloir trop en faire, et votre résistance physique s'en ressent. Prenez le temps de vous détendre et de respirer. Votre sommeil en sera amélioré.



Verseau
(21 janvier-18 février)
Vous allez devoir composer avec Neptune qui, cette semaine, exercera une influence un peu négative. Côté cœur, des problèmes relationnels surgissent alors que vous pensiez avoir apaisé toutes les tensions. Un projet bien avancé prend du retard et vous met dans une situation délicate. Heureusement, la bonne position de Pluton joue en votre faveur. Gardez votre sourire !



Gémeaux
(22 mai-21 juin)
Patience et vigilance sont les maîtres mots de votre semaine ! Vénus n'est pas très bien intentionnée à votre égard. Les amoureux auront tendance à se disputer pour des histoires sans importance. Ne vous laissez pas entraîner par votre impatience et restez à l'écoute de ceux qui vous aiment. Mars vous donne toute l'énergie nécessaire pour surmonter cette passe un peu difficile.



Balance
(24 septembre-23 octobre)
Votre humeur est changeante tout au long de cette semaine que vous vivrez sous l'influence mitigée de Saturne. En amour, vous restez sur vos gardes. Vous n'arrivez pas à formuler clairement vos envies, et votre partenaire ne sait pas comment s'y prendre pour vous redonner le sourire. Attention de ne pas vous laisser enfermer dans cette situation : vous risquez de vous retrouver seul !



Poissons
(19 février-20 mars)
Une semaine calme s'annonce pour vous, et vous êtes bien décidé à en profiter pour mettre de l'ordre dans vos affaires. En amour, vous avez tendance à ne pas tenir vos promesses. Attention au retour de bâton ! Votre partenaire pourrait bien se montrer sévère à votre égard et exiger un changement d'attitude. Pas de souci sur le plan de vos activités : vous faites preuve d'un bel esprit d'initiative.

LE SIGNE DU MOIS



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)
Vous bénéficiez cette semaine de l'influence bienfaisante d'Uranus. Face à certaines situations tendues, vous saurez puiser l'énergie nécessaire pour faire face. En amour, l'atmosphère est à l'orage pour les couples : à vous d'apaiser le jeu en acceptant quelques concessions. Les célibataires ne sont guère indulgents avec la personne de leur cœur. Là encore, un peu de gentillesse et de compréhension vous aideront à retrouver des relations harmonieuses. Aucun nuage à l'horizon sur le plan de votre santé. Vous manifestez une belle vitalité qui vous laisse insensible aux coups de fatigue. Profitez-en pour avancer dans certaines de vos entreprises qui ont pris du retard ces derniers temps.

BRAZZAVILLE

Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

SAMEDI		
HEURE	ARTISTE	LIEU
À partir de 18 heures	Roga-Roga et Extra Musica Zangul	chez Amédée Ngassaki à <i>La Bonne Humeur</i> devant le stade Félix-Eboué.
À partir de 22 heures	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des Stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
À partir de 18 heures	Kingoli Authentique V	154, Rue Mboko Hotel Ekodis Au bord de Madoukou
À partir de 15 heures	Silo-Silo et Amaya authentique	Chez Roméo (rue Ndolo)
À partir de 18 heures	Zara umporio et G7 nouvelles griffes	Maison blanche (Plateaux des 15ans)
DIMANCHE		
À partir de 15 heures	Djason Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	Restau-bar <i>Sous le manguier</i> en face de l'école de Ngamakosso.
À partir de 15 heures	Jonas Grand rebel et Vision des stars	Espace Onkosso derrière Don Bosco
À partir de 15 heures	Kimbolo Clotaire et son groupe au Congo square	Arrêt de bus Mère-Ange (Moukondo)
À partir de 16 heures	Kosmos Mountouari et son groupe	<i>La Détente</i> (Bacongo)
À partir de 15 heures	Kingoli Authentique V	<i>Nganda Transfo en face de Télé-Congo (Nkombo)</i>
À partir de 15 heures	Excellent Mavimba et Kingoli authentique	<i>Abuja arrêt jardin (Talangai)</i>



PHARMACIES DE GARDE DU 27 OCTOBRE 2013

- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Bienvenu
- Olivier
- L-Nouthé

BACONGO

- Bonick
- Matsoua
- Shaloom (maison d'Arrêt)

POTO-POTO

- Brant Gynes (gare P.V)
- Duo
- FII (Rd-point Poto-Poto)
- Foch
- Joseph
- Jumelle 2

MOUNGALI

- Nouvelle (ex Moukondo)
- Pharmapolis
- Plateau des 15 ans
- Réconfort
- Metta
- Bass

OUENZE

- Île de beauté
- Grâce
- Jane Viale
- Saint Goma de Baz
- Texaco

TALANGAI

- Mikalou
- Mpila
- Père Jacques
- Rosa

MFILOU

- Lenal'O
- Teven



MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

